

La 2° lecture et le texte de l'Évangile de ce jour sont du même rédacteur, qui écrit à la fin du 1° siècle de notre ère. Il nous livre ce qui est l'essentiel, à l'essence-même du christianisme, ce qui a émergé après soixante années de réflexions et qu'a retenu le courant spirituel émanant de ce disciple inconnu, nommé « le disciple bien-aimé », car s'il a connu Jésus de Nazareth, il a aussi « expérimenté » et approfondi au cours de son existence, cet amour qui s'est peaufiné avec sa relation au Ressuscité !

« Dieu est amour, écrit-il, et nous demande d'aimer de la même manière dont il nous a aimés, dont il nous aime et nous aimera, car l'amour ne se conjugue pas vu qu'il est éternel. Mais, pour le nommer, l'auteur a fait un choix vu que le grec offre trois possibilités.

Il y a le mot éros qui évoque l'amour passion lié à la sensualité ; il y a le mot philia qui représente l'amour d'amitié, l'affection, mais aussi l'amour des choses, de certaines idées, l'amour de la vie, d'un bon vin, de la nature, etc... ; enfin, il y a le mot agapè qui désigne l'amour gratuit, fraternel, que l'évangéliste a choisi pour parler de l'amour qui s'enracine en Dieu.

Il est traduit en latin par « caritas » qui a donné « charité », un mot qui, aujourd'hui, a changé de sens (> faire la charité !!!). C'est parce que l'agapè vient de Dieu, qu'il est premier et nous donne d'aimer vraiment. C'est pour cela qu'on le nomme aussi l'« amour vrai », car Dieu seul est Vérité, source du « vrai » !

Nous pouvons donc aimer d'agapè si nous prenons appui sur Dieu, si nous nous ouvrons à son amour. Et l'auteur anonyme de préciser que cet amour se concrétise, se manifeste par la bienveillance, la miséricorde, le pardon.

Or, cette base et ce sommet du christianisme, que l'Évangile de Jean a illustré à travers le récit du lavement des pieds, est un idéal qui donne sens à toutes nos relations humaines, les aide à grandir, à se bonifier, à s'affiner.

Oui, l'amour vrai est un idéal, car nous sommes bien conscients de nos limites, de nos faiblesses, de nos fragilités, de nos manquements, de nos ratés, de notre égoïsme, de ces blessures qui nous replient sur nous-mêmes et nous font aimer « cahin-caha » !

L'amour le plus noble, le plus authentique, l'agapè, sera toujours pour nous une quête, avec ses avancées et ses reculs, ses moments où il nous faudra « prendre sur nous », et d'autres où nous nous sentirons portés.

Mais toujours reviendra, inconsciemment ou pas, à travers les besoins d'autrui et au nom-même de ce feu intérieur qui nous brûle sans nous consumer, toujours reviendra cette soif d'aimer, c.à.d. de donner, de se donner, de s'oublier, de vouloir rendre l'autre heureux !

Sans cesse reviendra, comme dans ce discours que l'évangéliste fait dire à Jésus, ce leitmotiv divin : « Aimez-vous comme je vous ai aimés ... comme je vous aime ! ».

Il se pourrait même que ce qui était donné comme un commandement soit devenu aujourd'hui une supplique, une prière de Dieu !

Car à voir la dérive de violence actuelle qui s'origine, en amont, dans les ratés de notre société occidentale minée par l'argent, le paraître, la jouissance,... , à voir le manque sinon le rejet du pardon, de la miséricorde, de la bienveillance,

Enfin à voir le refus et le rejet de l'amour lui-même, le refus et rejet de l'amitié entre les peuples, le refus et rejet de l'écoute et de l'accueil de l'autre, le refus et rejet de l'ouverture, du partage,

Oui, à voir cette négation grandissante de l'amour au sein de notre société, nous sommes en droit d'interpréter aujourd'hui cette parole de Dieu, « Aimez-vous, de la même façon que je vous aime », comme sa prière aux humains du XXI^e siècle :

« Je vous en supplie, aimez-vous ! » Il est urgent, vital, que les cœurs s'ouvrent à la spiritualité, à ces mouvements de sagesse qui, au sein de chaque religion, élèvent à la Mystique.

En elle, se retrouvent tous les chercheurs, les curieux, les insatisfaits de nos sociétés matérialistes, ces hommes et ces femmes en quête de tout ce qui est sain (S.A.I.N.) et saint (S.A.I.N.T), en quête de liberté, en quête consciemment ou pas de ce qui ouvre au « divin »

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr